



Chiffres ou lettres ?

Quatre pour une finale des « Chiffres et des lettres » (Antenne 2, 20 h 30). Mais notre préféré est, sur ce document, le deuxième en partant de la gauche : le Bruxellois Michel Weil à côté de son adversaire de la demi-finale, Jérôme Mourot. Le vainqueur de l'autre demi-finale (Christian Foury ou Bruno Dambre) rencontrera ce dimanche soir notre compatriote ou son adversaire. A la moitié de leur match, les deux candidats étaient quasiment à égalité : 38 pour Jérôme Mourot, 36 pour Michel Weil. Tout restait donc possible !
(Photo : Antenne 2.)

LE SOIR 30/31 JANVIER 1988

Slt Weil

L' Hommage d'un Ancien à un Nouveau

Bravo à l'un des nôtres : le sous-lieutenant Michel Well

Premier Belge classé pour les finales des « Chiffres et des lettres »

Puisque la Belgique sportive se réjouit du succès relatif de nos footballeurs au « Mondial » et de la nette victoire de notre compatriote Sandra Kim au concours Eurovision 1988 de la chanson, il est logique que la Belgique intéressée aux jeux de l'esprit, et les militaires en particulier, se réjouissent de la réussite du sous-lieutenant Michel Well, du 62 A au jeu célèbre des « Chiffres et des lettres » d'Armand Jammot à Antenne 2 en France.

Le sous-lieutenant Well, originaire de Bruxelles, est, nous dit-on, le premier Belge à se classer, après dix victoires consécutives, pour les épreuves des quarts de finale à Paris, des demi-finales et finale à Monte Carlo. Bravo donc, trois fois bravo, à ce brillant militaire qui a le mérite, dans une France souvent chauvine, de susciter une unanime sympathie. Il complète, il est vrai, sa virtuosité mathématique par une courtoisie grand siècle. Après sa dixième victoire, il eut l'élégance de fleurir les trois dames de l'émission : Yvette, Arielle et Bénédicte. Le rayonnement de sa sympathique personnalité s'en trouva décuplée.

Rayonnement considérable quand on sait que le très sérieux *Figaro Magazine* parlant d'un champion français de la spécialité, rappelait que le jeu des chiffres et des lettres : « tenait en haleine 15 millions de mordus du jeu télévisé le plus populaire de France ».

Si l'effectif des téléspectateurs est impressionnant, celui des candidats participants l'est tout autant, puisque la secrétaire d'Armand Jammot, M^{me} Yvette Pailly, sélectionne parmi 30.000 postulants, les plus capables de jouer dignement leur rôle. Inscrit il y a quatre ans et sélectionné il y a deux ans et demi, le lieutenant Well a donc dû faire preuve de patience et, lors de son entrée en scène sous les feux des projecteurs, bénéficier de la compréhension de son actuel chef de corps. Le 62 A n'est pas cantonné à nos portes.

Ce n'est certes pas l'appât du gain qui suscite l'intérêt des champions du jeu des « chiffres et des lettres ». Si les prestations des vedettes du tennis et du football se rémunèrent à coups de millions, les craks du jeu d'Armand Jammot se contentent de 500 FF par jeu gagné. Les frais de déplacement sont payés. Mais qu'importe! Quand on convoite une victoire pour l'honneur et non pour une affaire de gros sous, on ne fait pas de comptes d'apothicaire...

« Pour l'honneur. » Mot galvaudé et délaissé, mais quelle belle chose! Aussi, merci au lieutenant Well d'avoir joué pour l'honneur et la juste gloire des vainqueurs méritants.

Bravo Lieutenant, les anciens vous saluent bien.

Lieutenant-Colonel H^o Paul Eygenraam.



Le sous-lieutenant Weil: un Belge aux «chiffres et lettres».

Premier «non-français», et premier militaire de carrière, à avoir atteint le stade de la demi-finale du célèbre jeu télévisé «Des chiffres et des lettres», le SLt Weil est un passionné du «sport cérébral». Il garde en tous cas un excellent souvenir de ses différents passages sur Antenne 2... Même s'il se souviendra longtemps du mot «carterie», qui a conduit à son élimination.

Jeune officier de tir au 62e Bataillon d'Artillerie, à Essentho, le SLt Weil a d'abord gagné à dix reprises au jeu «Des chiffres et des lettres», sur Antenne 2. Il s'est alors qualifié pour les quarts de finale, qu'il a remportés face à celui que l'on considérait comme le grand favori. Nous avons rencontré ce passionné des jeux de l'esprit, sur le site de tir HAWK de la batterie «Bravo».

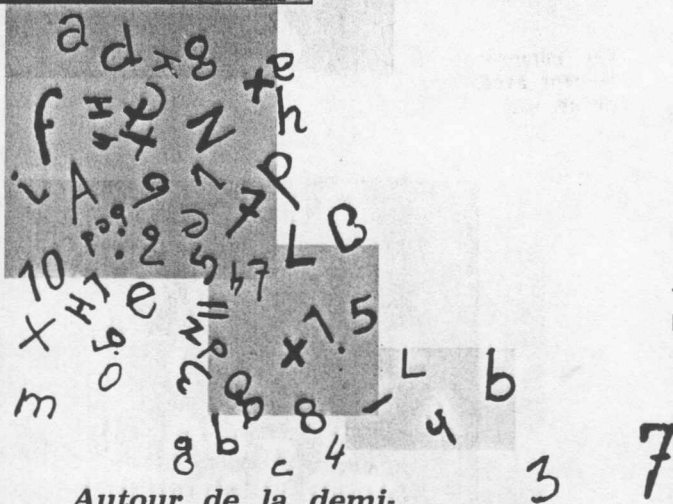
Une vieille passion...

VOX: «Comment vous est venu le goût pour cette émission «Des chiffres et des lettres» ?»

SLt Weil: «A l'école, j'avais un copain passionné de scrabble. Pendant les cours, nous nous amusions aussi à jouer au «pendu». J'ai appris qu'il existait à Bruxelles un club «Des chiffres et des lettres». Je m'y suis inscrit: ce fut le coup de foudre pour le jeu, plutôt que pour l'émission.

Il y a quelques années, j'ai aussi participé aux championnats de Belgique des jeux de l'esprit.»
«Vos débuts semblent plutôt pencher du côté des lettres. Avez-vous une préférence pour celles-ci, plutôt que pour les chiffres ?»

«Je suis un des rares joueurs qui aiment les chiffres autant que les lettres. D'habitude, les gens ont un goût plus marqué pour l'un ou l'autre aspect du jeu. Quand j'ai commencé l'émission, je me considérais comme plus fort en chiffres. Mais il semble que, finalement, les deux choses se soient équilibrées.»



Autour de la demi-finale.

«N'êtes-vous pas un peu déçu de votre élimination en demi-finale ?»

«Non. J'étais déjà fier d'avoir éliminé le favori en quart de finale. Ensuite, la demi-finale s'est déroulée à Monaco, où j'ai passé une excellente semaine. Il y régnait une très bonne ambiance entre les quatre demi-finalistes. Nous nous entendions à merveille.»

«Un mot vous a été fatal ?»

«Oui, j'ai joué le mot «carterie», qui se trouve dans le Larousse actuel en cinq volumes, mais il est sorti de l'usage courant. Il désignait une sorte de manufacture, mais je l'avais joué dans le sens de «papeterie». Il a été refusé à juste titre.»

«Après ce très beau parcours, pouvez-vous encore vous présenter à cette émission ?»

«Je serai de toute façon au «Masters» des «chiffres et des lettres», également télévisé, qui se déroulera cette année à Toulouse. Mais je ne sais pas si je vais y participer. Quant à l'émission «normale», on ne peut y participer qu'une fois dans sa vie...»

Texte: B. Cools
Photo: A. Beuckelaere

Armée et jeux de l'esprit.

«Est-il facile de concilier les passages à l'antenne, et les impératifs du 62A ?»

«Mon passage à l'émission «normale» a été interrompu pendant quinze jours, à cause de manoeuvres organisées par le bataillon. Heureusement Antenne 2 a accepté, tout à fait exceptionnellement, que je puisse passer en deux fois. Pour les quart de finale et demi-finale, je n'ai eu aucun problème: le chef de Corps était très enthousiaste.»

«Entraînement militaire et entraînement pour le jeu font donc bon ménage ?»

«En ce qui concerne les Chiffres et les Lettres, l'entraînement doit être permanent. C'est ainsi qu'après les heures de service, il m'arrive souvent de parcourir un dictionnaire, ou de recommencer d'anciennes parties, qui paraissent dans la revue du club où je me suis affilié.»